

[REDACTED]

L'APPARAT ANTI-MILITAIRE DU
COMITE REGIONAL DU NAMBO DU PARTI LAO DONG
AU SUD VIET-NAM

Avril 1961

~~SECRET~~

Le Comité Régional du NAMBO. Le comité régional du NAMBO du LAO DONG (Parti communiste vietnamien) est responsable pour toutes activités LAO DONG dans le secteur Cochinchinois du Sud Viet-nam et dans la région métropolitaine de Saigon-Cholon. Il n'a aucune autorité dans le centre Viet-nam ni dans les Hauts plateaux (PMS), bien que les échelons inférieurs des opérations clandestines qu'il dirige puissent se prolonger jusque dans ces régions. Le comité régional du NAMBO a un comité permanent qui, en général, tient ses séances plénières à huis clos dans le Cambodge plutôt que dans le Sud Viet-nam, et qui a, de plus, un secrétariat qui remplit les fonctions d'agent exécutif dans l'application de la ligne de conduite du Parti et dans la coordination des activités. Le secrétariat coordonne les fonctions des divers états-majors spéciaux, ainsi que les relations entre les niveaux inférieurs du Parti. De plus, il a un contrôle absolu sur les communications - mécanisme auxiliaire de liaison (GIAO LIEN ou appareil technique) qui couvre toute la région tombant sous sa juridiction. (L'appareil technique a la responsabilité de satisfaire les demandes et les besoins du parti clandestin ou des unités de manœuvre pour des maisons de refuge, un service de courrier, des chutes et des agents de liaison.)

Le comité régional du NAMBO possède sept services techniques ou spéciaux s'occupant des diverses phases de ses activités. Chaque service est en réalité un élément opérationnel fonctionnant à la discréption et sous l'autorité du secrétariat. Trois d'entre eux, s'occupant des finances, de l'organisation du Parti et de l'entraînement des cadres, pourvoient à l'administration opérationnelle des organisations clandestines du Lao Dong dans la région de Nambo. Les autres (BAN NONG VAN, service pour les paysans; BAN TON GIAO VAN, service pour les éléments religieux; BAN BINH VAN, service des activités contre la force armée; et BAN DICH TINH, service des renseignements) s'occupent des opérations clandestines. Les fonctions de ces services se répètent aux niveaux inter-provincial, provincial, municipal et communal (excepté qu'il n'y a pas d'élément DICH TINH au-dessous du niveau municipal).

L'assistant du secrétaire général du secrétariat est membre du Service des Renseignements Militaire (QUAN BAO) de la République Démocratique du Viet-nam (RDV) et est chargé de la direction de l'espionnage clandestin et des actions subversives à couvert et de leur coordination, de tous les éléments subordonnés au Nambo , particulièrement le DICH TINH et le BINH VAN (le secrétaire général est chargé de l'entièvre responsabilité des activités communistes dans le sud, en particulier des choses concernant l'organisation). On croit aussi que le secrétaire général adjoint est aussi responsable du GIAO LIEN, appareil technique. Cette répartition du travail est apparemment appliquée dans chaque comité subordonné du parti Lao Dong dans la région de Nambo: le chef s'occupant en premier lieu de l'activité du parti, de l'organisation et de la coordination de tous les efforts, tandis que l'adjoint est

~~SECRET~~

SECRET

habituellement un spécialiste des organisations clandestines dont la spécialité est la direction du travail des principaux services d'espionnage et de subversion. La seule exception semble être l'apparat technique. En dessous du niveau inter-provincial le contrôle de l'apparat technique revient apparemment uniquement au secrétaire du comité permanent à chaque niveau du parti.

L'équipe DICH TINH est le bras exécutif pour l'espionnage du Lao Dong au Sud Viet-nam. Avec ses propres voies de communication et ses courriers aux échelons correspondants inférieurs, il ressemble davantage à un service de renseignement que n'importe quel autre service spécialisé. Cependant, il est semi-autonome et n'est pas indépendant de l'autorité politique à son niveau. La raison de ces lignes de communication séparées est surtout pour la sécurité de transmission plutôt qu'une intention sérieuse de le libérer du contrôle du parti. La coordination entre les échelons supérieurs et inférieurs du DICH TINH est néanmoins plus étroite que dans la plupart des autres services spécialisés, y compris le BINH VAN.

Le service du BAN BINH VAN du comité régional du Nambo est responsable de la direction et de la conduite du travail continu et très important de démorisation, de propagande et de pénétration des unités militaires du Sud Viet-nam. Il est aussi responsable des opérations paramilitaires extrêmement mobiles contre les forces armées vietnamiennes. Bien que les fonctions principales du service BINH VAN soient répétées sur les niveaux inter-provincial, provincial, municipal et communal du parti, la fonction de conduite des opérations paramilitaires est, paraît-il, entièrement entre les mains de l'échelon supérieur. Chaque échelon subordonné du BINH VAN est contrôlé par l'élément de commande dont il fait partie et communique avec le personnel de l'échelon supérieur seulement par l'intermédiaire du secrétariat de son propre quartier général. Il y a cependant une exception possible: il semble qu'il y aurait une ligne d'appui et de communications alternative rattachant une soi-disant branche technique du BINH VAN à l'échelon provincial directement au service du BINH VAN à l'échelon du comité régional du Nambo, passant entièrement au-dessus du niveau inter-provincial.

L'organisation du BINH VAN a eu un succès considérable en intimidant les nouvelles recrues de l'Armée Nationale Vietnamienne (ANV) et en semant le mécontentement parmi le personnel de l'armée. Le personnel engagé dans les activités du BINH VAN, du moins aux plus hauts échelons, est surtout composé d'officiers du 2ème Bureau ou d'agents capables d'accomplir des opérations tout à fait professionnelles dans le Sud Viet-nam. Aux échelons inférieurs, dans les villages et les petites unités paramilitaires, l'activité antimilitariste peut dégénérer en propagande simple et grossière, en recrutement forcé des soldats prisonniers, ou en froides approches des soldats de l'armée régulière.

[REDACTED]

Bien que le prosélytisme parmi les troupes de l'armée vietnamienne, l'infiltration de cadres organisateurs dans les unités militaires et la préparation de l'espionnage et du sabotage dirigés contre les efforts de l'armée vietnamienne, soient les fonctions primordiales actuelles des unités du BINH VAN, des escouades spéciales de commandos sont aussi sous la juridiction du BINH VAN dans les projets de ce dernier pour certaines occasions. Les spécialistes du renseignement militaire du BINH VAN projettent, dirigent et parfois même exécutent actuellement des descentes terroristes spéciales pour saboter un objectif militaire ou pour attaquer un poste. De telles opérations, cependant, sont toujours entièrement coordonnées avec l'état-major du BINH VAN au niveau du comité régional du Nambo et ne peuvent être exécutées sans l'approbation de cet état-major.

Structure et Fonction au niveau Inter-provincial. Le comité régional du Nambo a sous son commandement immédiat trois comités de zone inter-provinciale (LIEN TINH-UY), occidental, central et oriental, et un comité spécial métropolitain (cité) pour Saigon-Cholon. Les états-majors spéciaux du comité régional du Nambo sont répétés au niveau inter-provincial, le secrétaire adjoint du comité permanent étant chargé du DICH TINH, du BINH VAN et de l'apparat technique. L'état-major du BINH VAN à cet échelon n'a pas de ligne de communication directe avec les unités supérieures ou inférieures du BINH VAN et ne peut communiquer avec elles que par l'entremise des comités respectifs du parti. La structure et les fonctions spécifiques de l'état-major du BINH VAN à l'échelon inter-provincial ne sont pas connues. A cet échelon, la fonction de l'état-major est clairement séparée de la fonction de commandement. On croit que le BINH VAN inter-provincial inspecte, estime et présente des recommandations sur les opérations exécutées dans la région inter-provinciale.

Structure et Fonction au niveau Provincial. Les activités provinciales du parti Lao Dong dans le Sud Viet-nam sont en général sous la direction d'un comité provincial (aussi appelé comité exécutif provincial) composé d'un personnel qui dirige les activités dans les divers secteurs et municipalités. La mission de ce comité consiste à appliquer la politique des échelons supérieurs et à exécuter les opérations dans la province. Au sein du comité, il y a un comité permanent qui est généralement composé de trois personnes: un secrétaire, un secrétaire adjoint et un membre du comité permanent. Le comité permanent assigne aux membres du comité provincial la direction de toutes les phases des opérations.

Subordonné au comité permanent, il y a un secrétariat (dont les fonctions, apparemment, sont surtout d'une nature de travail de bureau et d'administration opérationnelle), et au moins quatre unités

[REDACTED]

spécialisées comme suit: une unité de production et de distribution de littérature clandestine (une fonction technique); une unité BINH VAN, une unité DICH TINH, et une unité de l'apparat technique. Cette dernière est sous la direction immédiate (à l'échelon politique) du secrétaire du comité permanent. Elle est composée d'un chef (qui n'est pas le secrétaire), de deux adjoints, et de cadres opérationnels. Elle est divisée en trois cellules étanches: une cellule pour la liaison avec le comité inter-provincial supérieur; une cellule pour la liaison avec les comités inférieurs de secteurs et municipaux, et une cellule pour la liaison latérale avec le comité permanent.

A l'échelon provincial, l'unité BINH VAN est responsable pour la soumission de rapports généraux sur la situation et sur les opérations d'unités semblables aux échelons secteurs ou municipaux, de même que sur ses propres cadres, au secrétaire du comité permanent provincial. Le chef et son adjoint de l'unité provinciale BINH VAN sont chargés de la préparation, du support et de l'inspection des activités des unités BINH VAN de la province. Ils font des études de trois à six mois et ils soumettent les résultats de leurs examens au comité permanent pour l'approbation de ce dernier. A son tour, le comité permanent exprime ses décisions au moyen de notes officielles adressées aux secrétaires des secteurs, des municipalités et des communes, et distribuées par ces derniers (par l'entremise de leurs adjoints) aux unités locales BINH VAN avec conseils et suggestions pour exécution. L'unité provinciale BINH VAN n'est pas autorisée à prendre des décisions affectant des groupes similaires aux échelons inférieurs. Elle ne peut, au moyen de notes officielles transmises par l'entremise de leurs comités de parti respectifs, que transmettre ses points de vue sur les avantages et les désavantages d'une activité basée sur l'étude de rapports reçus; et elle ne peut agir de la sorte qu'après avoir obtenu l'approbation des comités permanents provinciaux. L'unité BINH VAN est directement responsable au comité permanent provincial du parti Lao Dong, de même que les autres organisations dirigées par ce comité. Le groupe technique de l'unité provinciale BINH VAN, cependant, est directement responsable à l'état-major du BINH VAN régional du Nambo.

L'unité BINH VAN a, à l'échelon provincial, le personnel suivant:

Le chef. Ce poste est occupé par un membre du comité permanent du comité provincial. Il est chargé des activités routinières de l'unité et des rapports mensuels sur ces activités aux autorités supérieures par l'entremise du secrétaire adjoint du comité permanent.

Le chef adjoint. Ce poste est occupé par un membre loyal d'un comité de secteur ou municipal. Il est particulièrement chargé des activités BINH VAN dans les villes (secteurs municipaux), de même que des activités contre les fonctionnaires du gouvernement.

~~SECRET~~

Les Cadres. Ceux-ci sont généralement d'un rang égal, au point de vue du parti, à celui d'un secrétaire communal. Une personne est chargée des activités contre les services de sécurité, une autre contre l'A.N.V., et une troisième contre les familles des militaires. Il y a de plus un secrétaire chargé du travail administratif, de même que des personnes chargées de l'assignation du personnel et des unités subordonnées. En plus des membres réguliers de l'Unité BINH VAN, il y a généralement un certain nombre de spécialistes chargés des différentes branches des services militaires. Dans tous les cas, le nombre des cadres n'est pas fixé puisqu'il dépend des besoins locaux de l'organisation.

Structure et Fonction à l'Echelon du District et Municipal. Lorsqu'un comité de District ou municipal (de ville) est d'une ampleur suffisante, il est possible qu'un comité permanent soit organisé. Autrement, ce sont le chef et son adjoint qui sont chargés de la direction de l'application quotidienne de la ligne de conduite. En général, ces comités n'amorcent pas de lignes de conduite pour leurs communes subordonnées, mais ils dirigent et guident les communes et leurs unités spécialisées subordonnées dans l'exécution des lignes de conduite et des instructions des échelons supérieurs. Subordonnées au comité permanent à l'échelon du district et municipal, il y a les unités spécialisées suivantes: une unité DICH TINH, une unité BINH VAN, et une unité de l'apparat technique (de plus, un comité de district peut avoir une unité de gardes armés pour la protection du personnel du comité et de la documentation pendant les réunions). L'apparat technique à ce niveau est sous le contrôle immédiat du secrétaire du comité qui traite avec le chef opérationnel de l'unité technique. Cette unité se compose d'un chef, d'un chef adjoint, et d'un certain nombre de cadres (total apparent, de cinq à dix personnes). Les cadres techniques sont divisés en deux groupes étanches: l'un pour la liaison supérieure avec le comité provincial, l'autre pour la liaison inférieure avec les comités communaux (ou bien avec les quartiers-généraux de cellules communales).

A l'échelon du district ou municipal, le secrétaire adjoint remplit généralement les fonctions de chef de l'unité BINH VAN. Là où il n'y a pas de secrétaire adjoint, ou si ce dernier n'a pas l'habileté particulière ou la facilité de se mouvoir requises, un membre compétent et qualifié d'un comité de district ou municipal est désigné comme chef de l'unité en question.

L'unité BINH VAN d'un comité de district peut être composée du personnel suivant:

~~SECRET~~

~~SECRET~~

Le Chef. Ce poste est généralement occupé par le secrétaire adjoint du comité du district ou par un membre loyal du comité. Il soumet un rapport mensuel à l'échelon provincial par l'entremise du comité du district.

Des Spécialistes dans les fonctions suivantes:

- 1 personne chargée des services de sécurité (BAO-AN-DOAN);
- 1 personne chargée de la milice (TONG-DOAN DAN-VE);
- 1 personne chargée des activités contre les familles des militaires;
- 1 personne chargée des activités contre les fonctionnaires;
- 1 personne chargée de l'armée régulière (s'il arrive que des unités de l'A.N.V. sont postées dans la région).

Le nombre des spécialistes dans un BINH VAN de district dépend de l'ampleur de la région couverte et du nombre de militaires qui s'y trouvent. Dans un canton où s'y trouve un groupe militaire d'au moins un peloton, c'est le BINH VAN régional qui est en charge. Cependant, si le groupe militaire est inférieur en nombre à un peloton, le BINH VAN communal est responsable.

L'unité BINH VAN d'un comité municipal est en général composée de trois à cinq cadres, d'après les nécessités, comme suit:

Le Chef. Ce poste est occupé par le secrétaire adjoint ou par un membre du comité municipal choisi pour son habileté ou sa compétence. Il soumet des rapports au chef adjoint du BINH VAN provincial par l'entremise des comités du parti respectifs concernés.

Des Spécialistes avec les fonctions suivantes:

- 1 personne chargée des services de sécurité;
- 1 personne chargée de la police, et
- 1 personne chargée des familles des militaires.

S'il y a un aérodrome dans la région, un autre spécialiste est mis en charge des activités contre cet objectif.

Structure et Fonctions à l'Echelon Communal. A l'échelon communal, il peut y avoir apparemment soit des comités communaux, soit des cellules communales (selon sans doute l'importance et la sophistication de l'organisation du parti dans la commune). Dans au moins une province, la cellule communale était limitée à cinq membres avec un secrétaire et un secrétaire adjoint. Quand il y a davantage de membres, des sous-cellules sont organisées. Dans les organisations communales moins sophistiquées, il n'existe pas d'habitude d'unités spécialisées organisées.

~~SECRET~~

A la place, les unités spécialisées à l'échelon du district ou municipal désignent un de leurs cadres pour prendre en mains les actions dirigées contre l'administration communale ou contre les unités militaires locales. Dans les plus larges communes, il peut y avoir un comité communal et un comité permanent ainsi qu'une unité organisée BINH VAN (il n'y a pas d'unité DICH TINH en dessous de l'échelon du district ou municipal). On ignore s'il existe un élément de l'apparat technique à l'échelon communal et sous le contrôle du secrétaire communal. Il est probable que, dans les organisations communales sophistiquées, il y a une unité technique.

L'unité BINH VAN d'une commune peut comprendre:

Le Chef. Ce poste serait rempli par le secrétaire adjoint ou par un membre du comité communal permanent (à moins qu'un cadre du BINH VAN du district ou municipal ait été désigné pour ce poste). Il est bon de noter que cette personne doit être un "homme légitime" (c'est-à-dire, un membre secret du parti ayant une couverture légale lui permettant une liberté de mouvement dans la région, et lui servant à dissimuler ses activités illégales aux autorités), ou un cadre d'une autre région (qui, les autorités locales ignorant qu'il est communiste, a la possibilité de circuler librement).

Des Spécialistes avec les fonctions suivantes:

- 1 personne chargée de la milice, et
- 1 personne chargée des activités contre les fonctionnaires.

S'il arrivait que la milice d'une autre région soit stationnée dans la commune, une personne supplémentaire pourrait alors être désignée pour se charger d'activités contre eux. Si le personnel des Forces de Sécurité de la ville est inférieur en nombre à un peloton, un cadre supplémentaire peut alors être nécessaire. Dans une commune visitée fréquemment par les troupes de l'armée régulière, une unité BINH VAN de village peut aussi être installée pour prendre en mains les activités dirigées contre elles.

Cloisons: Aucun membre d'une unité BINH VAN, que ce soit à l'échelon provincial, municipal ou communal, n'a le droit de s'informer des activités de ses collègues. Seul le chef de l'unité, en raison de son poste, a connaissance de tous les secrets de ses subordonnés. Un spécialiste responsable des activités contre une certaine branche de l'armée est autorisé à s'entretenir avec ceux qui s'occupent de cette branche, mais en dehors de son travail spécial, il est tenu dans l'ignorance du travail d'organisation du parti, même s'il est à son propre échelon ou à un échelon inférieur.

~~SECRET~~

Importance des Activités anti-militaristes. Bien que les communistes vietnamiens soutiennent que leur lutte politique leur apportera éventuellement la victoire, ils réalisent que ce sera une route longue et difficile, et ils essayent de bien le faire comprendre à leurs activistes du BINH VAN. Ils recommandent aux cadres d'apprendre à tirer adroûtement avantage de toutes les techniques légales, semi-légales ou clandestines, afin de conserver le soutien qu'ils ont à l'intérieur des forces militaires et du gouvernement, sans toutefois être trop impatients et compromettre ainsi leurs efforts. Les communistes pensent que les activités anti-militaristes doivent être une action ininterrompue contre le régime, usant de tous les moyens pour créer la désunion, la panique, les doutes et la lutte. Dans leur tâche subversive, ils cherchent tout d'abord à détruire la confiance des militaires, créant ainsi l'atmosphère qu'il faut pour un effondrement éventuel du régime.

Les activités des unités BINH VAN sont renforcées par des efforts d'agitation encore plus grands (si toutefois moins professionnels), faits par tous les membres du parti Lao Dong. La direction provinciale du parti Lao Dong insiste donc sur l'importance des activités du BINH VAN pour les organisations de base du parti et les groupes de Jeunesse Ouvrière. Ceci est fait par des cours d'entraînement donnés à tous les membres du parti, particulièrement à ceux qui résident près des casernes de l'armée régulière, dans les régions habitées par les familles des militaires, ou dans les régions fréquemment occupées par des troupes de combat. La période d'étude dure en général trois jours (couvrant trois leçons) et, en addition à un compte-rendu général mensuel des activités anti-militaristes préparé par chaque membre du parti Lao Dong ou du groupe de Jeunesse Ouvrière concerné, comprend les sujets suivants: l'importance des activités du BINH VAN; les principes suivis et les méthodes utilisées pour les exécuter; et la tâche de gagner l'appui des familles des militaires. Cet entraînement est tout d'abord donné aux membres du comité communal par le comité municipal (probablement par des cadres de l'unité BINH VAN). Une fois son entraînement terminé au comité municipal, le membre du comité communal entraîne alors les chefs des organisations de base placées au-dessous de lui qui, à leur tour, entraînent les membres du parti.

Dans son plan d'activités, l'organisation de base du parti détermine l'étendue de ses efforts dirigés sur les familles des militaires, et assigne des tâches relatives à ce travail (elle est particulièrement intéressée aux Forces de Sécurité et à la Milice); prend des précautions contre toute action que pourraient entreprendre les autorités contre sa base d'opérations; fait des plans pour se concilier les opinions du personnel militaire, protéger leurs intérêts et conserver l'appui donné au parti par les militaires là où il existe). L'organisation de base du parti exécute également un programme d'"éducation", exhortant la jeunesse

~~SECRET~~

à lutter contre l'appel sous les drapeaux, et incitant les familles des militaires à demander à ce que leurs pères, fils, maris, ou autres parents, soient libérés du service militaire.

Objectifs et Méthodes des Activités anti-militaristes des Communistes Vietnamiens. L'organisation du BINH VAN du parti communiste vietnamien au Sud Viet-nam a quatre objectifs principaux:

- a. Rallier l'appui des familles des militaires,
- b. Dissémination de la propagande,
- c. Recrutement d'agents d'infiltration (à l'intérieur de l'armée, pour la plupart, bien que des agents soient également recherchés pour s'infiltrer dans les bureaux du gouvernement et dans la police).

Pour atteindre les objectifs ci-dessus, l'instrument principal des unités du BINH VAN se trouve dans les avantages qu'il peut tirer des familles des militaires. Les Communistes se rendent compte que le cœur du soldat est lié à sa famille et que par conséquent sa famille est le point le plus vulnérable. Les cadres communistes vietnamiens approchent amicalement les familles locales qui ont des fils ou des parents dans l'armée ou dans le gouvernement, soulignant l'unité des forces armées, etc., approche basée sur le document communiste vietnamien "Règlements du Front de la Mère Patrie". Dans le cas des militaires stationnés dans une région, sans leurs familles, les Communistes entrent en contact avec les gens du pays connus pour être en bons rapports avec les soldats, les invitent à dîner et à des réunions amicales dans le but de gagner leur appui. Se servant de ces gens, il leur est alors possible de déterminer l'endroit et la manière de joindre les familles des soldats, et de leur faire de la propagande par lettres ou par l'intermédiaire de l'unité BINH VAN dans leur région. Les Communistes les pressent à encourager leurs fils, frères, ou maris (selon le cas) par lettres ou contacts personnels, à accepter la ligne du parti et à reconnaître la cause communiste comme étant la bonne. Ceux-ci, à leur tour, doivent rallier leurs camarades et leurs familles à la cause communiste. Le but final des Communistes est d'obtenir un nombre croissant d'agents d'infiltration dans l'armée. (Lorsqu'il s'agit des Forces de Sécurité dans n'importe quelle région, ils cherchent à obtenir l'appui d'au moins 50 pour cent des forces présentes).

En faisant son enquête sur les familles des militaires, l'unité anti-militariste les classe dans les catégories suivantes:

Groupe a. Les familles des militaires qui ont déjà été gagnées à la cause et participent aux activités anti-militaristes, après avoir été tout d'abord éprouvées.

~~SECRET~~

~~SECRET~~

Groupe b. (Sympathisants) Celles qui acceptent la ligne du parti communiste mais ont encore peur de prendre part aux activités anti-militaristes.

Groupe c. Celles qui ne se sont pas engagées.

Groupe d. Celles qui sont prévenues contre les Communistes et qui luttent toujours contre eux, mais qui doivent être gagnées à la cause.

Les Communistes utilisent toutes sortes de méthodes dans leur manière d'approcher les militaires: leurs sentiments envers leurs familles, corruption, femmes, etc. En faisant leur propagande aux hommes de l'armée régulière, ils cherchent à les attirer avec la propagande basée sur le slogan "Alliance des Travailleurs, des Paysans et des Militaires". Dans le cas des éléments qui ne peuvent être organisés, et que les Communistes appellent "Diables", les Communistes cherchent à les intimider par des lettres d'avertissements, des menaces, des arrêts de mort, et autres moyens.

Recrutement de Personnel Militaire. Une fois qu'un militaire a accepté la ligne communiste, les cadres de l'unité BINH VAN interviennent et le recrutent comme agent d'infiltration, lui transmettant ses tâches assignées par l'intermédiaire de sa famille qui a alors la responsabilité de maintenir un contact régulier et secret avec les cadres intéressés du BINH VAN. Toutefois, avant le recrutement, l'individu en question doit passer par les étapes suivantes:

a. Enquête. Ceci comprend le nom, l'âge, le rang social, l'origine, les adresses passées et présente, les motifs pour joindre l'armée, la longueur de service, la conduite militaire, l'attitude envers le parti Lao Dong, le degré de connaissance de la nécessité pour la résistance (en d'autres mots, jusqu'à quel point déjà est-il rapproché idéologiquement de la ligne communiste), les relations familiales, les parents, les amis ou parents fonctionnaires (adresses et degré d'influence), ses aspirations actuelles (Désire-t-il quitter l'armée ou y faire sa carrière? Est-il satisfait de sa solde et de l'allocation familiale?), etc.

b. Endoctrinement idéologique. Ceci se fait par l'intermédiaire de la famille ou des amis.

c. Nouvelle Enquête. Ceci est probablement un double contrôle pour voir si l'individu en question a rapporté l'approche de propagande.

[REDACTED]

d. Tâches d'Essai. Celles-ci seraient des tâches de petite envergure destinées à déterminer si l'individu en question est sincère.

e. Nouvelle Enquête sur l'Idéologie. Ceci serait un dernier contrôle pour voir si l'endoctrinement a bien "pris".

f. Recrutement. Le recrutement même est fait par un cadre de l'unité BINH VAN intéressée: les Communistes ne se servent jamais d'un agent d'infiltration pour en recruter un autre. Après le recrutement, les cadres BINH VAN n'ont plus de contacts directs avec l'agent d'infiltration, excepté en cas d'urgence. Même dans ce cas le contact est arrangé secrètement par une tierce personne (un coupe-circuit). Bien qu'il puisse y avoir plus d'un agent d'infiltration dans une unité militaire définie ou un corps administratif, les cadres BINH VAN contrôlent chaque agent séparément afin d'assurer le maximum de sécurité pour le réseau entier. En utilisant cette technique de direction individuelle, les cadres ont la possibilité de suivre de plus près les activités de chaque agent. Eventuellement ils progressent, commençant par quelques individus à l'intérieur d'une unité pour arriver à une Organisation de Jeunesse Ouvrière (ceux de 18 à 25 ans) et à des groupes de cadres-clé du parti Lao Dong (de 26 ans et plus). Lorsque le nombre dans une organisation de Jeunesse Ouvrière ou des membres du parti Lao Dong dans une unité définie devient suffisamment large, les cadres BINH VAN les organisent en cellules de 3 hommes (soit des cellules de Jeunesse Ouvrière ou des cellules du parti Lao Dong; apparemment, ils ne les mélangent pas), sous la direction d'un chef de cellule. Dans de tels cas, le chef de cellule est placé sous la direction directe des cadres BINH VAN et entre en contact avec les membres de la cellule individuellement. (Aucun meeting de cellule n'a lieu).

Lorsqu'un agent d'infiltration est transféré dans une autre région, des arrangements sont faits pour qu'il soit identifié d'une manière appropriée et recueilli comme agent par l'unité BINH VAN du nouvel endroit. Si le contact avec l'agent devait se rompre à cause d'un transfert soudain, de mesures de sécurité accrues ou d'une enquête par les autorités, l'agent doit d'un côté essayer de rétablir le contact par l'intermédiaire de sa famille et d'un autre côté continuer calmement son travail.

Activités Communistes Contre les Officiers Militaires. Les communistes vietnamiens sont d'avis que les officiers militaires forment l'armature du régime actuel au Sud Viet-nam et par conséquent les considèrent comme l'objectif primordial des unités BINH VAN. Selon leur expérience, une telle action, si réussie, apporte une grande aide aux activités poursuivies aux niveaux inférieurs des forces armées. Les

~~SECRET~~

Communistes font tout d'abord des enquêtes sur les familles des officiers, ensuite ils classent les officiers en catégories (comme il a été décrit plus haut) selon leurs motifs, attitudes et accessibilité. Ils continuent alors à exploiter ceux qui sont le plus accessibles et coopérateurs. Dans le cas des officiers qui coopèrent entièrement, ils peuvent les rencontrer dans le but d'établir un plan d'action subversive devant être exécuté dans leur unité de commandement respective. Les noms et positions des officiers collaborant avec les unités BINH VAN sont tenus strictement secrets.

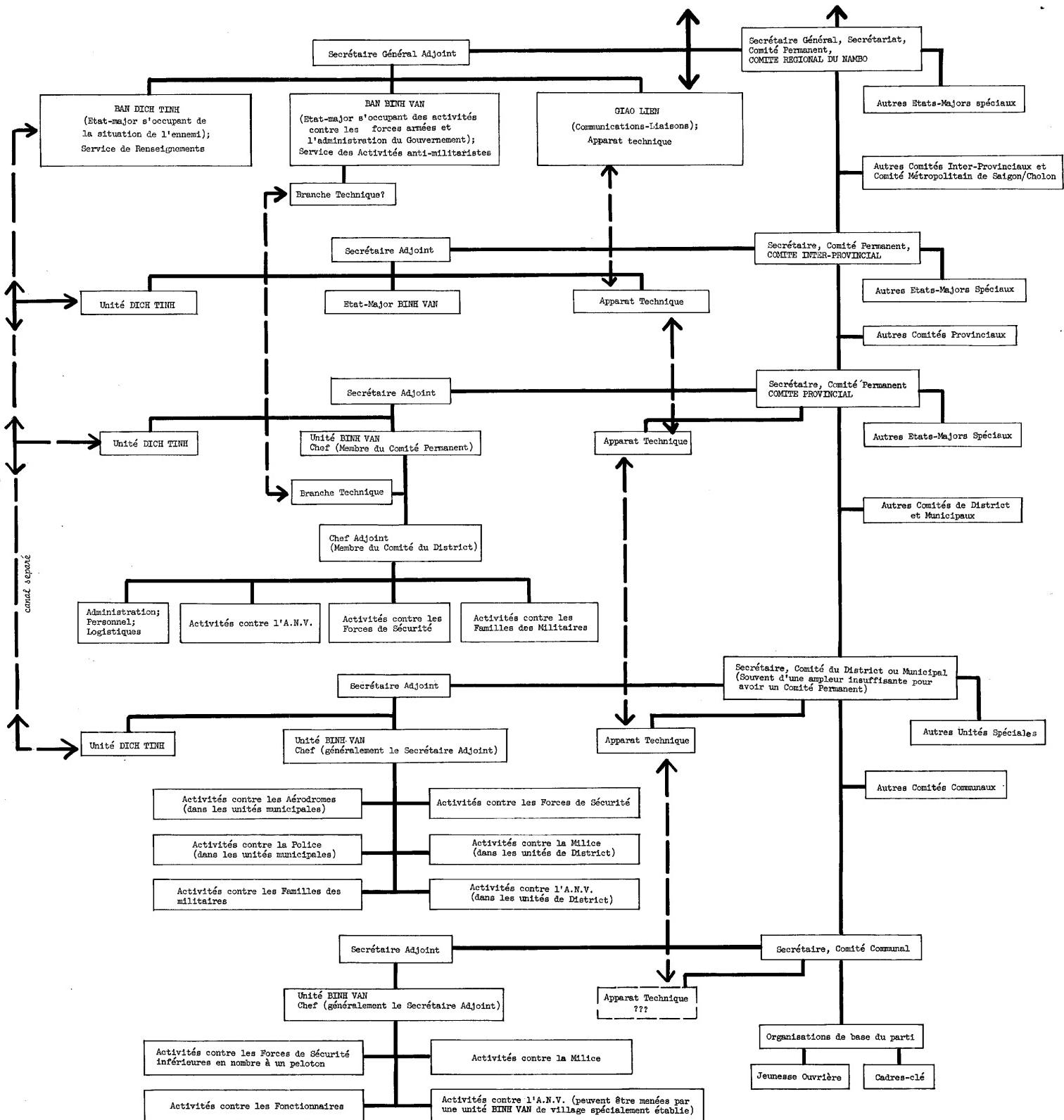
Thèmes de Propagande utilisés dans la Lutte Anti-Militariste.
Dans leurs activités contre l'armée, les Communistes insistent sur les points suivants:

a. Pour toutes les unités de l'armée: s'opposer à toute réduction de soldes ou d'allocations familiales; demander des augmentations de solde, des paiements réguliers, et l'assurance d'allocations familiales; s'opposer aux contrôles rigides; demander la liberté de mouvement, le privilège de recevoir et d'écrire des lettres librement (c'est-à-dire sans censure), et la liberté de lire les journaux; s'opposer à des travaux tels que la construction de routes ou de ponts; et refuser de lutter contre les sectes religieuses, de participer à des raids, de percevoir des impôts, etc.

b. Pour la Milice Communale: Demander la permission de retourner travailler pour sa famille; demander l'assurance que l'unité ne servira pas en dehors de la commune; demander la permission de sortir dans les quartiers commerçants; retourner chez soi chacun à son tour (sans permission officielle) -- refuser de rester dans l'unité; refuser d'agir contre des sectes religieuses; et refuser de passer la nuit dans les champs.

c. Pour les Forces de Sécurité: Demander que les familles soient autorisées à accompagner les troupes; refuser de s'associer avec l'armée régulière; refuser de servir en dehors de la province; demander le paiement entier et régulier du salaire; et demander une allocation familiale.

d. Pour l'Armée régulière: Refuser l'entraînement brutal; demander à ce que la période d'entraînement soit raccourcie; demander de plus longues périodes de repos, une protection sanitaire et compensations; refuser de servir dans les régions de la jungle; et demander à ce que les troupes reçoivent des permissions militaires et puissent visiter leurs familles.

SECRET**SECRET**